

et Florence. Nous sommes entrés dans la Ville Eternelle samedi dernier vers midi, 16 janvier. MM. les directeurs du Collège Canadien nous ont reçus à bras ouverts. En entrant ici, on se trouve transporté, sans transition, comme dans un coin du Canada. Mgr Racine, averti de notre arrivée, est venu nous presser la main au salon, et causer avec cet entrain que vous connaissez, de notre voyage et du Canada. Les séminaristes de Québec se sont bientôt joints à lui, et le feu roulant de conversation qui s'en est suivi, est plus facile à imaginer qu'à dire.

Ne soyez pas étonné qu'avant de vous parler de Rome, je vous entretienne de cette nouvelle institution qui nous touche de si près, et qui est certainement destinée à remplir une page très importante dans l'histoire ecclésiastique du Canada. On a beaucoup parlé et on parle encore beaucoup dans notre province du Collège Canadien de Rome; d'après tout ce que j'en ai entendu dire, je crois qu'on ne le connaît que fort imparfaitement; vos lecteurs me sauront donc gré, je pense, de leur en donner des détails circonstanciés.

Le Collège Canadien n'est que dans sa quatrième année d'existence, et déjà il a reçu quarante et un élèves. Cette année, il en compte vingt-quatre, répartis entre les diocèses suivants: huit de Québec, cinq de Montréal, quatre de St-Hyacinthe, deux de Chicoutimi, un de Sherbrooke, un des Trois-Rivières, un de Nicolet, un d'Ottawa et un de Toronto.

Depuis longtemps l'épiscopat canadien sentait le besoin d'une semblable institution au centre de la catholicité, où non seulement les grandes, mais les petites nationalités catholiques sont représentées, telles que la Belgique, la Grèce, la Bohême, etc., etc. L'initiative de ce projet est due à un prélat anglais, le cardinal Howard, qui a fait la bénédiction de la première pierre de l'édifice, dans une occasion solennelle pour le Canada: celle où le cardinal Taschereau se trouvait à Rome pour la prise du chapeau. J'ai encore présent à l'esprit le beau spectacle de cette cérémonie où se pressait une foule de prélats romains, d'ecclésiastiques et d'hommes de distinction. Léon XIII qui avait applaudi de toute sa grande âme à la première proposition de ce projet, et l'avait béni dès son origine, en a suivi les progrès avec la plus vive sollicitude.

L'inauguration du nouveau collège fut faite le 11 novembre 1888. Le cardinal Siméoni, préfet de la Propagande, accompagné de NN. SS. Fabre, Moreau, Duhamel et Lorrain, présenta alors au Pape les directeurs et les élèves de l'institution. Avant de les